

Autour d'Éric-Emmanuel SCHMITT... et de la foi.

« Croire n'est pas savoir mais espérer.
Croire n'est pas connaître mais imaginer.
Croire n'est pas posséder des certitudes mais des sentiments.
Croire n'est pas mettre fin au mystère mais habiter le mystère.
De nos jours la véritable foi devient humble. D'une humilité sans rapport avec les violences et les terrorismes de tous les temps [...]
J'aime cette foi fragile, intelligente, précautionneuse, soucieuse, modeste à laquelle nous conduit le XX^{ème} siècle. »

(Panorama, septembre 2006)



Dans le roman *La Part de l'autre*, le héros, blessé, dialogue avec la jeune sœur qui le soigne :

« Sœur Lucie, je ne crois pas en Dieu.
- Ce n'est pas grave. Il a tout prévu. »

(p. 214)

« Plus j'avance en âge, plus le sentiment du mystère recouvre le sentiment de l'absurde ; je participe à une grande énigme dont le secret m'est caché. Je ne puis douter qu'il y ait un sens, un ordre dans cette prolifération d'être, même si j'admets ne pas être parvenu à les saisir. La foi, c'est une façon d'habiter le mystère. Une façon confiante, modeste, optimiste. La foi, c'est consentir. Consentir à ce qui nous dépasse. »

(Panorama, novembre 2006)



« Je ne possède pas la vérité. Être chrétien pour moi ne signifie pas posséder la vérité mais faire l'hypothèse que la vérité soit chrétienne [...]

Selon moi, ce qui importe, ce n'est pas être chrétien, mais comment on l'est. »

(Panorama, octobre 2006)



"Ils croisent mon chemin, Seigneur, mes frères mal aimés.

Donne-moi de les rejoindre, comme tu m'as rejoint dans mon histoire, respectant les méandres, les déviations de ma vie.

Apprends-moi non seulement à les voir, mais à les regarder.

À rejoindre ton désir sur eux, en embrassant toute l'étendue de leurs propres désirs.

À ne pas me figer sur ce qu'ils sont.

Apprends-moi, Seigneur, ton infinie patience.

À être l'agriculteur qui respecte leur terreau et les délais de leurs moissons.

À être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.

Que je puisse les inviter à incliner leur cœur vers cet Autre qui les habite déjà."

("Prier au quotidien", supplément de "Prier" septembre 2007, p. 31)